

Cahiers de la surveillance 2014
BUSARDS
(Circus pygargus, Circus cyaneus, Circus aeruginosus)

Compte rendu annuel de la surveillance Busard ssp 2014

RESULTATS des ACTIONS de PROTECTION des BUSARDS spp. 2014											
		COUPLES		NIDS		JEUNES		MOBILISATION			
		Observés	Trouvés	Avec interventions	Détruits	Total à l'envol	Grâce à intervention	surveillants	journées de surveillance	productivité (envol/nids trouvés)	% protégés / envol
2014	BC	1396	1190	754	344	2522	1452	604	4480	2.14	57 %
	BSM	670	477	129	119	1030	288			2.21	28 %
	BDR	236	149	16	65	202	28			1.35	14 %
	Total	2302	1816	899	528	3754	1768			2.10	47 %
MOYENNES sur la PERIODE 2002-2014											
2002	BC	1098	869	473	248	1743	805	453	4222	2,01	45%
-	BSM	508	296	82	86	609	149			2,07	23%
2014	BDR	158	74	12	22	126	9			1,79	10%

Les chiffres :

Par comparaison à l'an passé, puis à la période 2002-2014, les nombres de surveillants (**604/540/453**), tout comme de journées-homme (**4480/3717/4222**), sont en net accroissement et supérieurs à la moyenne. La mobilisation fut donc d'actualité.

En prenant le cas du Busard cendré, de loin le plus représenté, par comparaison à la même période, les nombres de nids : trouvés (**1190/869**), avec intervention (**754/473**), d'oiseaux à l'envol (**2522/1743**), d'oiseaux à l'envol grâce à intervention (**1452/805**), sont tous supérieurs, parfois de beaucoup (les deux dernières catégories), aux moyennes. Ceci est également vrai pour les deux autres espèces. Les productivités (sauf BdR) et les pourcentages d'oiseaux protégés à l'envol/le nombre total d'envols, respectivement (**57%-45%**), (**28%-23%**), (**14%-10%**) sont également supérieurs aux moyennes de la période. On notera en particulier pour le busard cendré un quasi **60%** d'envols grâce aux actions de surveillance.

L'année 2014, non seulement en regard de 2013, mais aussi eu égard à la période de 12 années de suivis et protection, est donc à marquer d'une pierre blanche. Il est à souhaiter que ces indicateurs soient eux-mêmes dépassés par ceux des années à venir. Mais, c'est là une toute autre affaire.

Vos avis en bref :

Bon début de printemps, période d'envol pluvieuse retardant les moissons, abondance de campagnols, satisfaction quasi générale, à l'exception de quelques grincheux, Christian Pacteau et Patrice Franco (m'excuse Patrice), inquiets de voir leur population stagner voire régresser. A noter de plutôt bonnes relations avec les agriculteurs. Les chiffres cités ci-dessus viennent donc confirmer, en les matérialisant, les impressions d'autant plus positives qu'elles font référence à *l'annus horribilis* de 2013. Cependant, la comparaison avec les moyennes 2002-2014, par delà ces comparaisons immédiates, confirme qu'il s'agit bien d'une année qualifiée par plusieurs d'entre-vous, « d'exceptionnelle ».

Reste une histoire de busard et d'œufs à résoudre. Est-ce parce que le nombre de surveillants et de journées-homme s'est nettement accru que les résultats sont meilleurs ? Ou bien est-ce la présence de nombreux oiseaux qui fut source d'une stimulation dans la recherche de nids ? Ou bien peut-être encore, la frustration de la très mauvaise année 2013 fut-elle source d'une... « mobilisation » (pacifique) pour 2014 ? Puisque le mot m'est venu naturellement à l'esprit : je salue l'abnégation de ceux d'un autre « 14 » et votre dévouement à la cause des oiseaux.

Christian Pacteau
Mission Rapaces

ALSACE

Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

La situation du busard des roseaux est toujours aussi préoccupante en Alsace. Le seul couple nicheur régulier a échoué pour la troisième année consécutive dans sa tentative de reproduction. Ce site bien suivi bénéficie d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope.

Coordination: Alain WILLER (LPO Alsace)

AQUITAINE

Gironde (33) et Landes (40)

Busard cendré : En Gironde, sur les zones d'étude, 19 couples de Busard cendré ont été recensés en début de saison mais 3 couples ont quitté les parcelles où ils avaient paradé. 6 échecs ont été constatés au stade des œufs ou des poussins. 13 nids ont été trouvés et suivis. 18 jeunes se sont envolés. 16 oiseaux ont été bagués.

Une lande sur la commune de Salles a été suivie plus précisément cette année et a produit au moins 7 jeunes à l'envol pour 2 couples nicheurs et probablement un couple supplémentaire.

Aucun couple suivi dans les Landes cette année.

On constate un éparpillement des couples en Gironde avec une seule zone de concentration même s'il ne s'agit pas d'une colonie (7 couples), c'est le résultat de l'évolution des milieux de la zone d'étude du Médoc avec le vieillissement des parcelles de pins occupées par l'espèce et la disparition des quelques landes habitées par les busards. Des zones encore attractives sont pourtant délaissées sans qu'on en comprenne la raison.

Busard des roseaux : Chez cette espèce, dont quasiment toute la population reproductrice aquitaine se trouve en Gironde ou le long de l'estuaire de la Gironde, seulement 1 couple a été observé avec 2 jeunes volants dans la lande et 10 autres suivis dans les marais du Blayais dont 3 à ST Bonnet/Gironde (17), deux autres localisés en nord Médoc. 5 oiseaux ont été bagués, 4 marqués et 11 se sont envolés pour 9 nids localisés. Tous les couples ne se sont pas reproduits.

Les oiseaux manquent de place, les parcelles sont le plus souvent des roselières à l'intérieur des lacs de tonne et souvent dérangées.

Busard Saint-Martin : En Gironde (33), 10 couples dont 2 avec des femelles de 2^{ème} année ont été dénombrés sur les secteurs d'étude mais seuls 2 nids ont été trouvés avec 2 jeunes bagués et un échec. 3 couples dans le camp de Souge n'ont pas été suivis et 5 autres ont eu au moins 1 jeune volant sauf un qui a échoué. Mais dans le Médoc, les couples n'ont pas été systématiquement recherchés.

Dans les Landes (40), 4 couples ont été recensés et suivis avec 9 jeunes à l'envol soit 2.25 jeunes à l'envol par couple.

A St Bonnet-sur-Gironde (17), un couple qui avait construit son nid dans une friche a échoué au stade des œufs (Femelle de 2^{ème} année et Mâle adulte).

On retiendra que 3 femelles de 2^{ème} année ont niché ce qui est plus fréquent chez le Busard Saint-Martin que chez le Busard cendré.

Le groupe a donc recensé 49 couples de busard toutes espèces confondues sur les secteurs d'étude ce qui représente plusieurs milliers de kilomètres parcourus par le groupe et plus d'une centaine de jours de prospection et de suivi. Une action de protection a eu lieu avec un arrêt des travaux (coupe de brande (*Erica scoparia*) en bordure de parcelle pour un couple de Busard cendré qui nichait à une trentaine de mètres de là.

Coordination : Marie-Françoise CANEVET (LPO Aquitaine)

AUVERGNE

Haute-Loire (43)

Le nombre de couples cantonnés de Busard cendré est assez important cette saison du fait d'une bonne présence des micromammifères. Même si nous approchons les 120 jeunes à l'envol, la production en jeunes reste faible puisque seulement une cinquantaine de couples réussissent leur reproduction et que 40 échouent. Les températures fraîches du début du printemps font que les oiseaux ne sont pas très précoces pour s'installer et les premières pontes coïncident avec les fauches des prairies artificielles. Les céréales à paille sont peu accueillantes et les busards s'installent préférentiellement en prairie artificielle et en zone humide. Sur les plateaux d'altitude, le développement de la végétation n'est pas précoce et l'arrivée des oiseaux y est donc étalée. Les nids visités contiennent le plus souvent 4 ou 5 œufs et les ravitaillements des adultes sur les nids sont nombreux. En juillet un important épisode pluvieux conduit à la perte assez importante de jeunes au nid à différents stades de développement (au moins 20 à 30 jeunes morts!). Le nombre de pontes de remplacement est important sur les plateaux mais le manque d'intervenants rend difficile les interventions. En prairies artificielles et zones humides exploitées, les interventions sont contraignantes car elles nécessitent souvent plusieurs passages échelonnés dans le temps. Les cas de prédateurs sont importants pour les nichées tardives en zone humide qui sont plus accessibles en fin d'été pour les prédateurs terrestres. Mise à part quelques cas particuliers, nous avons toujours de bonnes relations avec les exploitants agricoles pour intervenir mais il faut anticiper les actions pour ne pas avoir de mauvaises surprises. La répartition des couples sur les différents secteurs varie fortement d'une année sur l'autre.

Anecdote :

Cette saison deux nichées avec des jeunes mélaniques s'envolent du département. Un couple comportant un mâle mélanique produit deux jeunes mélaniques à l'envol et un autre couple comportant une femelle mélanique produit 3 jeunes mélaniques et un jeune de plumage classique.

Coordination : Olivier TESSIER (LPO)

Puy de Dôme (63)

Un potentiel de 76 couples a été localisé cette année dans le Puy-de-Dôme ainsi que 4 dans le sud de l'Allier, mais il est difficile de connaître leur statut réel, nombre de couples cantonnés disparaissant ensuite et se reproduisant potentiellement ailleurs où ils seront retrouvés ou non. 39 nids ont été localisés mais seulement 24 suivis correctement, 8 ont fait l'objet d'une intervention pour leur protection. La sécheresse printanière a entraîné une reproduction assez tardive et malgré les orages estivaux qui ont retardé un peu les moissons, un nombre non négligeable de nids a dû passer dans les moissonneuses. Parmi les 24 nids suivis, 5 sont en échec et les 19 autres produisent au moins 55 jeunes. Le succès de reproduction est donc bon (nichées à 3 et 4 jeunes dominantes) grâce à une météo correcte et une abondance en campagnols enfin retrouvée après plusieurs années de vache maigre. Ces populations de Limagnes méritent un suivi et une protection accrue qu'il n'a encore pas été possible d'assurer pleinement cette année malgré l'aide de deux écovolontaires, Caroline et Lucas que nous remercions. Seuls les 50 km² de la plaine de Plauzat au sud de Clermont-Ferrand sont très bien suivis et la protection des nichées y est assurée par Thibault Brugerolle. En 2015, la LPO Auvergne espère faire un grand pas en avant avec l'élaboration d'un plan régional de conservation, un partenariat innovant avec la profession agricole et l'emploi d'un coordinateur salarié pour palier le manque de forces bénévoles.

Coordination : Romain RIOLS (LPO Auvergne)

BASSE-NORMANDIE

PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (14-50)

Busard cendré: avec 7 couples le record d'effectif de 2013 est égalé, avec à nouveau 6 couples sur la RNR des marais de la Taute (propriétés du GONm). 1 seul couple a échoué et 17 jeunes se sont envolés, record de 2003 égalé.

Busard des roseaux: les cantonnements caractérisés concernent 10 couples dont 60 % ont connu un échec. Un tiers des couples sont cantonnés sur la RNR des marais de la Taute, site qui abrite cette année 50 % des couples en succès et des jeunes envolés sur le territoire.

Coordination : Régis PURENNE (GONm et PNR Marais Cotentin Bessin)

BOURGOGNE

Côte-d'Or (21)

Retour à une année "normale", après la saison 2013 catastrophique. Cette fois et contrairement à l'an passé, le beau temps qui a régné jusque début juillet et ce dès le retour des busards leur a permis une installation rapide. La ressource alimentaire a semblé bonne durant toute la saison de reproduction, avec de nombreux campagnols prédatés. Mais double problème, les moissons de l'orge ont été avancées (mi juin) et la moitié des couples s'y étaient installés, contre une proportion d'un tiers habituellement. De très nombreux échecs (prédation, abandons) en ont résulté: seuls 2 couples installés dans l'orge ont mené des jeunes à l'envol. Heureusement, la réussite a été meilleure dans le blé. A noter enfin un nid découvert dans du colza, une première pour le secteur.

Coordination : Antoine ROUGERON (LPO Côte d'Or)

Yonne (89)

Busards cendré et Saint-Martin : La saison 2014 s'est soldée sur un bilan un peu meilleur que la saison précédente avec le suivi d'une quarantaine de couples sur les deux secteurs habituellement suivis (Jovinien, Forterre). Cependant, le nombre de nids trouvés (34) paraît encore faible au regard de la population présente, et d'autres secteurs favorables ne sont toujours pas prospectés. Bon nombre de nichées ont souffert de la prédation en cours d'incubation mais au final 67 poussins sont parvenus à l'envol.

Coordination : François BOUZENDORF (LPO Yonne)

Saône-et-Loire (71)

Busard cendré : Beaucoup de micromammifères et peu de précipitation, 2014 s'annonçait aux antipodes de 2013. Effectivement la situation se confirme très vite en saison et les 14 couples observés se cantonnent. Un seul couple échoue au stade de la couvaison, certainement à cause de la forte pression des Milans noirs au moment des ravitaillements au nid. 6 couples se sont installés dans l'orge dont 3 dans la même parcelle. 41 jeunes sont nés dans les champs de Saône-et-Loire soit 3,15 jeunes par couple. A noter deux nichées à 5 jeunes mais également 2 pontes avec 4 œufs dont seul un œuf aura éclos. Dans l'orge une nichée a été protégée au stade œuf. Le jeune né bien après les moissons sera acheminé au centre Athénas et remplacé par un jeune de 25 jours d'une nichée à 5 jeunes. Ce transfert ne posa aucun problème à la femelle qui accepta le grand jeune sans problème. 4 jeunes sont morts dans le grillage pour

une raison inconnue. 36 jeunes se sont envolés dont 26 grâce à la protection des nichées soit 72 %. 2014 est donc une bonne année comparée à 2013 (5 couples, 7 jeunes à l'envol) les conditions climatiques et environnementales y sont pour beaucoup. La basse vallée du Doubs où le busard ne se reproduisait plus depuis 2011 a hébergé cette année 3 couples.

Busard des roseaux : sur les 3 couples repérés, seul un a probablement réussi. L'assèchement des étangs traditionnellement utilisés par l'espèce explique certainement la faiblesse des effectifs.

Pas de suivi du Busard Saint-Martin cette année par manque de temps.

Coordination : Alexis REVILLON (AOMSL) & Brigitte GRAND (EPOB)

Nièvre (58)

La précocité des moissons dans l'orge et le peu de moyens humains en début de saison ont compliqué la protection des nids de Busard cendré en 2014. Sur 11 couples observés, seuls 6 nids ont été localisés dont 4 protégés. Tous les jeunes ont cependant atteint l'envol, 13 au total, soit autant que l'année précédente pour un nombre plus faible de nids protégés. Le manque de bénévoles depuis plusieurs années, auquel s'ajoutent la difficulté croissante pour les autorisations de mise en place des protections de nids et l'absence d'action en 2012, semblent se ressentir sur les effectifs actuels. On est très loin des 32 couples de 2008 (48 jeunes à l'envol). Espérons que la situation s'améliorera les prochaines années pour la population nivernaise.

Coordination : Cécile DETROIT (Société d'Histoire Naturelle d'Autun)

BRETAGNE

Morbihan (56)

Après une année sans, 2014 nous a remotivés, toujours des difficultés de prospection (élévation de la strate buissonnante) des oiseaux extrêmement discrets. Des sites abandonnés sans causes perceptibles, et puis des nouveaux occupés, ainsi va la vie de nos chers busards. Constat un net recul des dates de reproduction (plus de trois semaines). Est-ce une nouvelle stratégie? Cela pose question et de ce fait prolonge notre quête et les kilomètres, d'autant que nous ne disposons d'aucun moyen si ce n'est ceux que l'on se donne et ça limite les prétentions. A ce titre j'aimerais savoir comment font les autres busardeux qui pour certains trouvent des aides, car à l'Ouest, c'est la débrouille pour ne pas dire autre chose !!! J'attends avec intérêt vos suggestions...

Coordination : Pascal LE ROC'H (MNHN, LPO, GEPB)

Finistère (29)

Reproduction uniquement en landes. Aucune nidification en cultures. Aucune intervention sur nids. Localisation à distance. Bonne reproduction, mais envol tardifs des nichées.

Coordination : Jean-Noël BALLOT

CENTRE

Cher (18) – Nord: Berry-Bouy

Nous n'avons pas revu la femelle marquée présente en 2013.

Cher (18) – Nord: Plaine aux trois vallons (zoné témoin)

Campagne 2014 marquée par la chute spectaculaire des effectifs nicheurs sur la zone d'étude (2 couples contre 8 en 2013). A noter toutefois une colonie de 5 couples installée à 500 mètres hors zone, mais ce secteur n'ayant pas été suivi les années précédentes, il n'est évidemment pas envisageable d'évoquer avec certitude le déplacement des couples "habituels". Les 2 couples ont, eux, choisis de s'installer sur des parcelles non fréquentées par les nicheurs depuis 15 ans....! Il est important de constater la "disparition" des colonies "traditionnelles" sur 2 secteurs sur trois (si l'on considère que la colonie du nouveau secteur concerne bien des oiseaux "habituels").

Cher (18) – Sud Champagne

Colonie découverte grâce à l'agriculteur.

Cher (18) – Osmoy

A noter la présence d'une femelle marquée dans un couple qui a disparu quinze jours après l'installation.

Coordination : Christian DARON (Nature 18)

Eure et Loir (28)

Bonne reproduction cette année, avec une nichée record pour nous, de 6 jeunes cendrés à l'envol! Un secteur avec un couple les années précédentes est passé à 3 couples ce printemps. Bonnes collaborations des agriculteurs et de l'ONCFS, une équipe qui se met en place, bref une bonne saison comme on aimerait en avoir plus souvent.

Coordination : Eric GUERET (Eure et Loir Nature)

Indre et Loire (37)

Presque une année record avec un nombre jamais atteint de jeunes à l'envol (60, dont un peu plus de la moitié grâce à une protection) grâce à une bonne productivité (3,6 œufs / jeunes par nid) et une très faible prédation (37%) mais des nids moins nombreux qu'attendu (30) en raison de l'échec de la part de nombreux couples en mai. A noter le suivi de 3 nids de Busard Saint-Martin en céréales alors qu'un seul l'avait été depuis 2007 !

Coordination : Benjamin GRIARD (LPO Touraine)

Loir et Cher (41)

2014 fut une année exceptionnelle pour le busard cendré et une bonne année pour les busards Saint-Martin et des roseaux. Il aurait pu en être tout autrement, voire tourner à la catastrophe si tous les ornithos locaux et l'O.N.C.F.S ne nous étions pas tous mobilisés pour tirer les busards gris du mauvais pas dans lequel ils s'étaient mis, en s'installant dans les orges.

Le Busard des roseaux est en train de coloniser de plus en plus les marais de Cisse au nord de la Loire en exploitant de suite, les nouvelles possibilités offertes par la restauration des roselières. Il a aussi tendance à s'installer dans les cultures du plateau beauceron avec peut être, une préférence pour les colzas.

Pour ce qui est du lien que l'on pourrait être tenté de faire entre ce résultat encourageant et les mesures contractuelles MAET enregistrées depuis 4 ans dans la Zone Natura 2000 Petite Beauce, ce serait bien présomptueux car cette soudaine embellie a été générale en France. Contrairement à 2013 qui fut une année « sans », 2014 fut une année « avec ». En 2013, j'avais conclu «Il faudra, surtout, les années très

favorables, tout mettre en œuvre pour optimiser les envols...» C'est ce que nous avons su réussir cette année en Loir et Cher.

Coordination : François BOURDIN (Loir-et-Cher Nature)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (10)

Bonne année à campagnols équivaut presque toujours à bonne année à busards. Des records ont été battus en nombre de couples et de jeunes à l'envol mais aussi en heures de terrain et en kilomètres parcourus. Le beau temps d'avril et la précocité des céréales ont donné des sueurs froides aux intervenants, mais le temps très médiocre et les pluies qui ont suivi ont largement rétabli la situation. Celle-ci serait presque idyllique si nous n'avions pas à déplorer plusieurs cas de destructions de jeunes par enlèvement des cages ou écrasement sur place sur des communes où de tels faits ont déjà eu lieu. Par contre, à de rares exceptions près, le contact avec les agriculteurs reste excellent et est une source de motivation pour chacun des responsables de secteur.

Coordination : Serge PARIS & Pascal ALBERT (LPO Champagne Ardenne)

Marne (51)

La saison des moissons s'annonçait précoce en raison de conditions climatiques favorables. De nombreux couples se sont installés dans la luzerne et la fauche précoce de cette culture a fait des dégâts sur les premiers œufs. Les acteurs de la déshydrateuse ne se sentent pas concernés pour la majorité d'entre eux même lorsque des balises sont implantées et celles-ci se retrouvent broyées avec les œufs qu'elles étaient sensées protéger. Problème récurrent au fil des années et le manque de solution tempère considérablement la motivation des acteurs de terrain. Les sauvegardes qui réussissent le mieux sont celles qui se passent dans l'escourgeon. Le blé reste problématique car les nichées sont à peine volantes au moment de la moisson et les pertes sont importantes. Des prédatons par le renard sont à noter également mais restent minimales par rapport à la prédation mécanique. Les rapports avec les agriculteurs balaient un large spectre allant de l'intérêt sincère à la défiance en passant par l'indifférence.

Coordination : Danier MOULET (LPO Champagne Ardenne)

Haute Marne (52)

Une saison à rebondissement: L'hiver doux et pluvieux ne laissait que peu d'espoir de voir des campagnols, mais le printemps très sec a changé la donne, de plus l'arrivée en force des couples et leur installation immédiate tout début mai permettait alors d'espérer une très bonne année, mais des échecs et des abandons nombreux et inexplicables en début de ponte ont refroidi notre enthousiasme. Enfin, une moisson très en avance puis retardée par les pluies incessantes de juillet ont fini de rendre impossible tous pronostics ! Mais ce sont tout de même 43 poussins à l'envol dont 19 s'envolèrent avant la moisson qui ont conclu cette bonne année !

Coordination : Jean-Luc BOURRIOUX (LPO Champagne Ardenne, Nature Haute Marne)

FRANCHE – COMTE

Jura (39) et Haute-Saône (70)

Au total, sur 15 couples contactés en début de saison, seulement 8 ont réussi à mener une nichée à l'envol, si l'on y inclut le doublon abandon/ponte de remplacement qui a produit 2 nichées.

Seize jeunes se sont donc envolés "in Natura" et 6 se sont émancipés depuis le Centre de sauvegarde. C'est donc une saison malgré tout satisfaisante grâce à l'importante mobilisation bénévole dans la surveillance, et un taux d'envol important par nombre de couple ayant réussi sa reproduction, de 2 jeunes /couple in Natura et de 2,75 / couple en prenant en compte ceux qui ont été émancipés depuis le Centre de sauvegarde.

Donc même si malgré nos efforts, une nichée est détruite, sans ces efforts, cette année, aucun jeune ne se serait envolé. Rappelons également qu'en 2013, seulement 10 jeunes (+2 depuis le Centre) s'étaient envolés, produits par 7 couples. Ce n'est pas une des meilleures années, mais compte tenu de la météo, c'est un succès, et tous les couples ayant produit des jeunes, sauf un (destruction) ont mené des jeunes à l'envol, ce qui est déterminant pour leur retour l'année suivante.

Nous serons plus que jamais mobilisés en 2015 sur la protection de cette espèce dont le statut de conservation reste extrêmement fragile en Franche-Comté.

Coordination : Gilles MOYNE (Centre de sauvegarde Athenas)

Anecdote :

Situation inédite cette année dans une parcelle de blé barbu vers Longwy-Sur-Le-Doubs (39): un couple de busard des roseaux a entrepris de construire un nid à 150 mètres de celui d'un couple de busard cendré. Si l'on excepte le fait que les relations entre les deux espèces sont très souvent orageuses (la première étant occasionnellement prédatrice de la seconde), la nidification du busard des roseaux dans des céréales n'était pas documentée à ce jour en Franche-Comté. C'est dire si nous avons porté une attention toute particulière à cette parcelle.

Du 7 au 10 mai, nous avons pu observer le couple en cours de construction de nid, avec transports de matériaux (herbes, branches). Le 13 mai, mâle et femelle ont été observés en vol, avec un comportement territorial (corvidés pourchassés). Le 14 mai, le mâle est en chasse, la femelle n'est pas visible. Le 20 mai, la femelle chasse, consomme sa proie (micromammifère) sur un tas de foin puis retourne au nid.

Le 23 mai, la femelle n'est pas observée (supposée en cours d'incubation), mais le mâle est toujours présent, avec un comportement territorial (utilisation de ses perchoirs habituels, poursuite de milans noirs). Tout se déroulait pour le mieux avec étonnamment peu d'interactions hostiles entre les deux couples roseaux/cendré, celles-ci étant toujours à l'initiative des busards cendrés (probablement en posture « d'attaque défensive » face à cet oiseau plus grand, perçu comme un danger pour leur nichée). Ainsi, durant le mois de juin, le couple était présent, actif et les premiers déplacements de la femelle accompagnés de ravitaillements ont été notés fin juin.

Une période pluvieuse a suivi, durant laquelle les moissons ont cessé, et où nous avons espacé les passages (chemins peu praticables, et limitation du dérangement).

A l'issue de cette longue période de 12 jours de pluie, plus aucune activité n'était décelable sur les deux nids. Triste constat : le nid de busard cendré a fait l'objet d'une destruction volontaire (délit ayant fait l'objet d'un constat de l'ONCFS et d'un dépôt de plainte), quant au nid de busard des roseaux, de nombreuses traces de grattage de renard sur l'emplacement du nid laissent penser que les jeunes ont été consommés, mais, compte tenu de la destruction d'un autre nid dans la même parcelle, il n'est pas interdit de penser que tous deux ont pu faire l'objet d'une malveillance, puis d'une consommation des cadavres pour le second.

Il est dommage que cette première nidification comtoise en céréales n'ait pas abouti, mais ce n'est peut-être que partie remise. Pour la petite histoire, en bordure de parcelle, poussaient 5 m² de phragmites, comme quoi, les oiseaux n'avaient pas une niche écologique si atypique...

Notons toutefois que le busard des roseaux, habituellement nicheur en zones humides (roselières, cariçaies, friches) semble coloniser ailleurs en France des milieux similaires (céréales), ce qui pourrait lui permettre d'augmenter un peu ses effectifs. Actuellement en moyenne, bon an mal an, la Franche-Comté compte 5 couples nicheurs, et l'espèce est considérée comme en danger (et comme vulnérable au plan

national).

HAUTE-NORMANDIE

Seine-Maritime (76)

Deux couples de Busards cendrés se sont cantonnés très tôt dans une prairie artificielle, du trèfle. Ils ont échoué une première fois tous les deux à la suite de notre intervention, au stade du début de la ponte (1 et 2 œufs perdus) et ont repondu dans le même champ. Notre intervention a permis l'envol de trois ou peut-être 4 jeunes, pour ces deux nids. Nous avons dû mettre en place successivement plusieurs dispositifs de protection: jalons, puis clôture électrique, puis enclos grillagés. Nous avons observé jusqu'à 4 mâles en même temps sur ce site, ce qui nous fait penser que nous n'avons pas trouvé tous les nids. Sur l'autre versant, un premier couple a pondu dans de l'orge d'hiver, et a échoué avant que nous ne visitions le nid, cause inconnue. Un deuxième couple, peut-être attiré par le premier, vraisemblablement après un échec, a pondu à 100 mètres de distance dans l'orge également. La ponte réduite (2 œufs) a permis l'envol d'un jeune après intervention. Nous avons noté la présence d'au moins un busard des roseaux femelle sur le versant sur lequel les couples étaient installés dans le trèfle. Nous n'avons pas comptabilisé les couples de Busard Saint-Martin, mais nous estimons le nombre de couples sur le secteur entre 10 et 15. Un secteur de l'Eure a été suivi. Quelques couples de Busards Saint-Martin ont été trouvés.

Coordination: Marc LOISEL (LPO Haute-Normandie)

Plateau du Neubourg (27)

Le secteur a été suivi pour la première année de façon complète. Quatre nids de Busard Saint-Martin ont été suivis. Aucune intervention n'a été réalisée.

1^{er} nid à « Crosville la Vieille » : avec échec total à cause d'un orage. Le nid n'a pas été trouvé mais le couple a construit car des transports de matériaux ont été observés dans un champ d'orge.

2^{ème} nid à « Les petites Londes » : durant les 2 premiers passages au nid tout allait bien mais la 3^{ème} fois, ils étaient partis. Le nid était dans un champ de blé. 4 jeunes ont été observés dont un plus petit.

3^{ème} nid entre « Barquet et le Plessis Saint Oportune » : 2 passages au nid qui était situé dans une culture de blé. Observation de 2 beaux jeunes et d'un œuf non éclos.

4^{ème} nid « Le Tilleul-Othon »: les jeunes étaient déjà sortis du nid. Posés sur un tas de fumier, ils allaient au devant des parents pour se faire nourrir. Le nid était situé dans un grand champ de blé. 3 jeunes au total.

Coordination : Jean-Luc Tanguy (LPO Haute-Normandie)

ILE-DE-FRANCE

Essonne (91), Yvelines (78), Loiret (45), Eure et Loir (28)

2014, millésime inattendu : 22 couples de St Martin (1 en Eure et Loir ; 14 en Essonne ; 2 dans le Loiret ; 5 en Yvelines) et 2 de Cendrés (les 2 en Essonne, un certain et un probable) avec 29 jeunes à l'envol chez les premiers (15 pour l'Essonne, 4 pour le Loiret, et 10 pour les Yvelines) et 3 chez les Cendrés. 17 bénévoles (dont 7 de façon assidue), issus d'associations diverses, ont participé à cette campagne. Une tentative de protection pour un couple de St Martin dans le 78 n'a pas été nécessaire car elle a déclenché l'envol de 4 jeunes. Le couple nicheur certain de Cendrés, situé dans une zone à forte concentration de chasseurs et en raison d'un projet de parc éolien à proximité, a monopolisé nos efforts (pose de protection

et surveillance assidue de la nichée). Le secteur historique de la grande Beauce a par conséquent été moins suivi.

Anecdote :

Au départ, il n'y avait pas de prospection prévue cette année, à cause de l'hécatombe 2013... Cependant les oiseaux nous ont rattrapés, car la découverte d'un couple de busards cendrés nicheurs, (par un ornithologue n'appartenant pas au réseau) avec mâle marqué en Haute-Marne en 2007, nous a non seulement ramenés sur le terrain, mais elle a déclenché de nouveaux suivis dans des secteurs nouveaux avec de nouveaux bénévoles et agriculteurs...bien que nous ayons négligé notre deuxième couple de cendré, près de 40 km plus loin.

Coordination : Bianca Di LAURO (LPO Mission Rapaces)

Seine-et-Marne (77)

Quatre secteurs surveillés par les bénévoles de PIE VERTE BIO 77: 74 nichées, certaines et documentées, ont pu alimenter le suivi national de la manière qui suit :

Busards cendrés : 18 nichées, 44 œufs, 35 poussins, 27 jeunes à l'envol ;

Busards Saint-Martin : 53 nichées, 115 œufs, 109 poussins, 91 jeunes à l'envol ;

Busards des Roseaux : 3 nichées, 5 œufs, 5 poussins, 5 jeunes à l'envol).

Huit nichées de busards Saint-Martin ont fait l'objet d'une protection par "cage de survie", ce qui a permis de sauver 17 jeunes soit 18,69 % du total des jeunes volants de busards Saint-Martin. 5 nichées de Busards cendrés ont été protégées ce qui a permis de sauver 6 jeunes soit 22,22 % du total des jeunes volants de busards cendrés.

C'est notre meilleur résultat avec 74 couples, l'ancien record était de 60 en 2012. La meilleure année des cendrés avec 18 couples dont 2 hors département, il faut retourner en 2000 où nous avons trouvé 15 couples dont 2 hors département. La semaine du 7 au 11 juillet a été très pluvieuse et nous avons constaté une forte mortalité sur des poussins de plus de 3 semaines sur des nichées supérieures à 3 jeunes (exemple : 5 jeunes Saint Martin en cage 2 morts et 3 à l'envol. 2 nichées de busard cendré, 4 et 3 poussins donnent 3 et 2 jeunes à l'envol). On peut déplorer la destruction de 5 poussins de busards cendrés qui étaient dans 2 cages différentes dans un secteur où depuis 15 ans, un individu semble sévir. Il n'y avait plus de destruction depuis 2 ans mais nous n'avions pas positionné de cages durant ces 2 années.

Anecdote :

Nous avons constaté un nouveau record d'une nichée de busard Saint Martin dans l'Yonne, 4 jeunes à l'envol le 21 juin 2014. Nous n'avons eu aucun adulte certifié nicheur de busard cendré qui était marqué, par contre il a été observé un mâle portant une marque orange non lue à l'aile gauche entre Mondreville et Beaumont du Gâtinais le 19 juin 2014. Du 1^{er} juin au 10 août 2014, une stagiaire a été encadrée et nous a aidés pour la protection et le recensement des populations de busards dans la plaine du Gâtinais.

Coordination : Joël SAVRY (Pie Verte Bio 77)

Val d'Oise (95)

Une très bonne année pour la reproduction du Busard Saint Martin dans le Vexin, après une très mauvaise année 2013. La météo du printemps est certainement à l'origine d'un étalement important de la période de reproduction avec pratiquement 1,5 mois d'écart entre les premiers envols et les prévisions des derniers. Malheureusement, la mise en place de protection n'a pas permis de sauver les dernières nichées (destruction de 5 et 4 poussins). Deux autres nichées mal localisées sont passées dans la moissonneuse. Si la collaboration avec les agriculteurs se passe bien, il semblerait que le monde de la chasse ne souhaite plus voir de busards.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48)

Année très contrastée concernant le Busard cendré. De bons résultats dans les milieux « naturels » liés à l'abondance des campagnols. 15 nids ont été localisés dans ces milieux (13 dans des landes à genêts et épineux, 2 dans des prairies naturelles), avec un taux d'échec de 26,7% et un succès reproducteur de 2,13. C'est la meilleure année depuis 2009 dans ces milieux. A signaler la destruction par écobuage en mars de deux sites en landes dans la zone cœur du Parc National des Cévennes, qui accueillait 5 à 7 couples nicheurs de Busard cendré les années précédentes. Ces sites étaient suivis et connus du PNC. Un site est définitivement détruit (mise en cultures) et l'autre a accueilli 1 couple nicheur dans un îlot d'un petit hectare non brûlé, et devrait bénéficier d'une gestion plus appropriée. Dans les secteurs cultivés et notamment les prairies artificielles, la proportion de nids trouvés continue d'augmenter (40%). Malgré les interventions, le taux d'échec y est de 70% et le succès reproducteur de 0,7. Les fauches commencent juste après le début des pontes et la pression de prédation est très importante sur les nids protégés. Tous les contacts avec les agriculteurs ont été positifs et les interventions ont pu être réalisées. L'investissement humain est énorme et les résultats ne sont pas à la hauteur de l'engagement. Les techniques de protection sont lourdes à mettre en place et le nombre de nids devient trop important pour la petite poignée de bénévoles.

Busard St-Martin: sur les 11 couples repérés, 5 nids sont localisés et suivis dont un seul dans des cultures (céréale). Aucune intervention nécessaire, 2 échecs dont une prédation et 12 jeunes à l'envol pour 3 nichées.

Coordination : Jean-Luc BIGORNE (ALEPE, LPO)

Anecdote :

La principale colonie de Lozère, installée dans des landes à genêts et épineux dans la haute vallée du Lot, nous a apporté bien des surprises : un record du nombre de couples nicheurs (6 couples de Busard cendré et 2 couples de Busard St-Martin), la présence d'une femelle marquée nicheuse, ayant malheureusement échoué, l'installation de 2 couples de Busard cendré dans une nouvelle lande à genêts (délaissé agricole), la première nichée issue d'un couple avec mâle mélanique, donnant 2 jeunes mélaniques et un jeune classique. La femelle marquée est née en Ardèche et nichait auparavant dans une lande du Parc National des Cévennes, écobuée en mars... Le mâle mélanique a été contacté presque annuellement en Lozère, et ce depuis 2009, année de sa première observation sur la même colonie. Tout ce beau monde a donné 20 jeunes à l'envol (9 St-Martin et 11 cendrés).

LORRAINE

Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57)

Une année 2014 encore marquée par des aléas climatiques difficiles avec notamment un printemps très sec qui a retardé la croissance des végétaux et a perturbé la nidification des Busards Cendrés. 63 % des couples ont niché dans les cultures d'orge d'hiver demandant un effort important de prospection et de protection. Profitant d'une abondance de campagnols, les nichées ont été conséquentes et le succès reproducteur dépasse les 3 jeunes par couple nicheur ! La population lorraine de Busard Cendrés peut être évaluée à 120-130 couples en 2014.

Coordination : Frédéric BURDA (LPO)

MIDI-PYRENEES

Aveyron (12) et secteurs hors département proches

Taux de reproduction satisfaisant pour les deux espèces, toutefois en demi-teinte pour le Busard cendré avec, en landes, un nombre de jeunes à l'envol très moyen de 1,57 / nid suivi (prédations ??) et ce malgré une présence de campagnols globalement correcte (variable suivant les secteurs). Heureusement nos progrès dans les techniques de protection des nids au stade d'œufs en prairies fourragères et la présence d'agriculteurs favorables à la présence des Busards, ont permis l'envol de 2,3 jeunes par nid en cultures. Pour exemple, une micro colonies de 7 couples installée chez le même agriculteur...

Concernant le St Martin, première année en 10 ans de suivi, où nous observons plus de 2 jeunes à l'envol / nid suivi (2,3) ! Record battu pour SOS busards concernant le nombre de jeunes sauvés grâce à protection (plus de 40)... Bon pour le moral s'il n'y avait eu, pour la première fois dans notre département, trois incidents dont une destruction volontaire de 2 couvées de Busard cendré en prairie de fauche (plainte aboutissant à un classement sans suite!). A noter pour les 2 espèces, des pontes de remplacements de plus en plus tardives conduisant à des envols début septembre.

Anecdote :

SOS Busards, c'est à compter de cette année: 100 jeunes busards sauvés de la faucheuse et 100 agriculteurs différents qui nous ont aidés à protéger les nids se trouvant dans leurs parcelles. Résultat de cinq ans de présence assidue sur le terrain et de passion. Oublions les taux de survie communiqués par le CNRS de Chizé (!) et laissons nous aller à rêver un peu ... Imaginons, un nuage de Busards... Tous ceux que nous aurions sauvés...

Coordination : Viviane LALANNE-BERNARD (SOS Busards)

Aveyron (12)

La LPO Aveyron continue de communiquer avec le monde agricole (articles dans la presse spécialisée). Deux nids de Busards cendrés ont été protégés et ont permis l'envol de 7 jeunes. Au moins 2 nids de Busard Saint-Martin ont eu des jeunes à l'envol (une nichée de 4 et une nichée d'au moins 1 jeune). D'autres couples ont été trouvés fortuitement par des bénévoles ou des salariés mais ces derniers n'ont pas pu être suivi par manque de temps.

Coordination : Samuel TALHOUE (LPO Aveyron)

NORD PAS DE CALAIS

Nord (59) – Pas de Calais (62)

Etonnante installation dans le même secteur: 4 couples de Busard des roseaux tentent de nicher dans le colza (très en avance par rapport aux autres cultures), mais sans succès: abandon immédiat de 2 nids, mort d'un jeune écrasé lors du battage... 2 jeunes seulement seront volants. Un total de 24 couples est dénombré (en roselière le plus souvent, quelques cas en céréales), mais plusieurs données de sites favorables ne nous sont pas parvenues. Le nombre de couples de Busard Saint-Martin continue de croître (23 couples recensés, tous dans les céréales et 47 jeunes à l'envol). Le seul carré non moissonné se solde par la destruction des 3 jeunes qu'il abritait (cause humaine quasi certaine). C'est une très bonne année aussi pour le Busard cendré (21 couples pour 41 jeunes à l'envol) malgré des disparitions inexplicables

(prédation animale, mais aussi cause humaine). A noter la découverte d'un nid contenant 20 campagnols apportés par le mâle (suite à la disparition de la femelle) mais aucun jeune volant.

Coordination : Christian BOUTROUILLE (GON du Nord-Pas de Calais)

PAYS DE LA LOIRE

Vendée (85) – Polders de la baie de l’Aiguillon

La situation de blocage avec le syndicat agricole de 2013, grâce à la médiation du PNR Marais Poitevin, a fait place en 2014 au sens des responsabilités. La saison s’est déroulée normalement.

Concernant la population nicheuse 17 nids trouvés sur 22 potentiels, 42 poussins à l’envol. Ici, l’embellie 2014 n’aura pas eu lieu. Et ce depuis 7 ans. Depuis Xynthia, St Michel en l’Herm reste quasi désespérément vide. Globalement, la population nicheuse reste au plancher depuis 2008.

Concernant les jeunes à l’envol, le pourcentage d’envols dépendants des actions de protection reste toujours élevé : 50%. Ces actions permettent ainsi de passer d’une productivité sans protection de 1,24 à une productivité avec protection de 2,48 poussins par couple.

Concernant le CDS-UFCS Vendée, 48 poussins ont été élevés et réintroduits au taquet (y compris Busard Saint-Martin et Busard des roseaux) dont 23 nés au centre.

Les effets du réchauffement en sont-ils responsables ? En tout état de cause la suite de printemps froids, pluvieux et tardifs, engendre des pontes à la fois de plus en plus tardives et de plus en plus nombreuses à l’être. Cette observation serait conforme aux effets probables sur le Gulf Stream de la fonte des glaciers polaires.

Coordination : Christian PACTEAU (ASTUR)

Vendée (85) - Ile de Noirmoutier

Il n'y a aucune production de jeunes à l'envol pour chacune des deux espèces (Busard cendré et Busard des roseaux). En avril 2 couples de Busard des roseaux se sont cantonnés et ont construit une aire, puis les sites ont été abandonnés. L'un des couples a occupé un second site à 300 mètres qui a également été abandonné. Trois couples de Busard cendré se cantonnent en avril sur un site. Au début mai, il n'en reste qu'un seul (la femelle couve) et deux couples (les précédents ?) paradent à 200 mètres du premier site ; ils en disparaissent rapidement. Au début juin un nouveau couple (?) est localisé à 1 kilomètre, la femelle couve et le mâle est actif. A la fin juin il ne reste aucun busard cendré sur place. Pas de reproduction.

Coordination : Jean-Paul CORMIER

Vendée (85) - Plaine du Sud Vendée

L’année 2014 dans la plaine calcaire du sud Vendée, comme d’autres sites a été marquée par un printemps doux et ensoleillé et un début d’été humide à l’origine d’un retard de moisson, accompagnée d’une ressource importante en campagnols. Ainsi, cette saison a été très bonne pour la reproduction du Busard cendré notamment, avec 79 couples localisés dont 64 nids ont été visités. L’ensemble des actions ont permis l’envol de 189 jeunes dont 161 avant moisson grâce aux pluies de début juillet. Notons cette année, 2 tentatives de reproduction dans de la Luzerne et une dans une prairie temporaire, dans la partie Marais. Un mâle marqué HnF-HnP en échec dans la luzerne, s’est ensuite installé dans un blé de la même commune et a mené 3 jeunes à l’envol. Dans la plaine de Benet en bordure des Deux-Sèvres, nous avons enregistré jusqu’à 9 nids dans une parcelle habituellement occupé par 3 ou 4 couples. Heureusement que l’exploitant était favorable à la cause ! Enfin, nous avons constaté la nidification de trois oiseaux

originaires du secteur marqué en 2007 et d'un oiseau marqué en 2009. Nous notons aussi l'installation de 2 couples dont les 2 parents étaient marqués et au total 11 couples avec au moins un des parents marqués.

Coordination : Aurélie GUEGNARD (LPO Vendée)

Mayenne (53)

Saison très mitigée. En ce qui concerne le cendré, 4 individus se sont côtoyés régulièrement en début de saison sur le site. Un couple s'y est reproduit. Le site a été visité par le mâle ou la femelle de ce que l'on a pensé être un second couple, que l'on n'a pas localisé et qui a fini par ne plus se montrer. Sur les 5 poussins, un était très chétif quand on a découvert le nid. La mort près du nid de 2 autres nous intrigue ; ils étaient presque emplumés, de toute évidence pas loin de leur envol.

Pour les St Martin, 4-6 couples cantonnés sur le secteur avec des indices de reproduction plus ou moins sérieux : passage de proie, parades tardives (fin juin, début juillet). Nous avons souvent croisé des individus seuls lors de nos prospections, mais le repérage des couples s'est avéré très difficile et peu sûr. Dans la même zone, des reproductions probables dans des petits massifs forestiers pour trois couples.

Coordination : Guy THEBAULT (Mayenne Nature Environnement)

Maine-et-Loire (49)

Bonne année de reproduction qui contraste fortement avec 2013, les pontes de 4 et 5 œufs sont majoritaires, les moissons ont été retardées suite à des précipitations importantes. Des installations précoces en luzerne(3) et Ray-grass(4) inhabituelles pour notre secteur nous ont obligés à réaliser des protections dès le stade "œufs". Egalement les nids installés dans l'orge (6) ce qui est très peu fréquent sur notre zone d'étude. Les campagnols étaient nombreux début mai, mais il semble que cette ressource a été moins abondante jusqu'au début des moissons conduisant à des réductions de nichées. La prédation a été assez forte, mais c'est surtout 3 actes de vandalisme qui nous ont le plus affecté. Ils mettent en péril les contacts excellents que nous entretenons avec les exploitants agricoles. Une enquête ONCFS est en cours suite à la plaine déposée.

Anecdote :

Nous avons pu contrôler en Maine-et-Loire, un mâle nicheur (3 poussins à l'envol) âgé de 16 ans en 2014. PW-WO de son petit nom a été bagué poussin en 1998 par Thierry Roger, puis marqué adulte en 2000 par Franck Noël, il est ensuite disparu de nos écrans « radar » pendant 12 longues années pour n'être retrouvé qu'en 2013 sans pouvoir établir de preuve de reproduction. La dernière observation date du 21 juillet 2014, il avait très exactement 5 883 jours ce qui représentent environ 16 ans 1 mois et 13 jours. Le site Euring donne une longévité maximum de 16 ans et 1 mois pour un Busard cendré allemand retrouvé mort. Avec les 5900 poussins marqués du programme dispersion ce record devrait pouvoir être pulvérisé...Il faut simplement être patient!

Coordination : Thierry PRINTEMPS (LPO Anjou)

Sarthe (72)

Sur les 7 couples de busards cendrés observé seulement 5 ont été protégés. Les deux autres n'ont soit pas fait l'objet d'un suivi régulier soit on été trouvés tardivement. L'une des protections a entraînée un abandon de la nichée, deux des jeunes ont réussi à sortir et ont été nourris par les parents.

Le suivi de l'espèce n'est pas homogène sur l'ensemble du département bien qu'au moins un passage soit réalisé sur les territoires historiquement connus pour abriter l'espèce. Le nombre de bénévoles a été plus important qu'en 2013 ainsi que l'investissement temporel. Du baguage a pu être réalisé sur 11 des jeunes.

Un mâle adulte a été retrouvé en début de saison après une collision avec une voiture, l'aile cassée ne pouvait être soigné: euthanasie.

Anecdote :

Un mâle de busard Saint-Martin a été observé à plusieurs reprises à proximité de la zone d'installation des busards cendrés sur la commune de Cures mais aucun nid n'a pu être localisé. Une femelle Busard de roseaux a également été observé plusieurs fois dans ce secteur en début de saison de reproduction mais plus rien par la suite.

Coordination : Sarah DOUET (LPO Sarthe)

PICARDIE

Somme (80), Oise (60), Aisne (02)

La saison 2014 fut assez avantageuse pour les nichées puisque le printemps fut doux et l'été a connu une période pluvieuse, retardant ainsi les moissons. La plupart des nichées n'ont pas nécessité de sauvetage et les jeunes ont pris l'envol sans grosses difficultés. Certaines données ne sont pas notées dans l'onglet Couples-Nids des bordereaux busards car nous n'avons pas reçu les infos nécessaires.

Anecdote :

Les bénévoles n'ont pas remonté les informations tels que sur le kilométrage et beaucoup n'ont pas fait d'observation sur leur secteur cette année. Il y a donc un manque d'information assez important comparé aux années précédentes. Il y a également eu un changement de coordinateur en cours d'année.

Coordination : Hélène VARLET (Picardie Nature)

POITOU-CHARENTES

Marais Poitevin charentais et plaine d'Aunis (17)

L'année 2014 a été une bonne année pour la nidification du Busard cendré avec des conditions climatiques printanières clémentes et favorables à la nidification. L'hiver doux a permis d'offrir en début de saison une végétation attractive aussi bien dans l'orge que dans le blé. Le début d'été légèrement humide a retardé les moissons qui s'annonçaient précoces. Au final, 121 jeunes ont pris leur envol pour 47 nids localisés ce qui indique une bonne productivité de jeunes à l'envol avec 2,5 jeunes par couple. Il persiste une minorité agriculteurs récalcitrants à l'action de protection en lien avec les difficultés rencontrées par cette profession notamment autour de la gestion quantitative de l'eau autour de la zone humide. Les nichées tardives ont été transférées en centre d'élevage.

Coordination : Julien GONIN et Fabien MERCIER (LPO Charente-Maritime)

Pays Royannais (17)

Autant dire d'emblée que ce fut une bonne année, avec sans doute le meilleur taux de réussite de reproduction depuis la mise en place de la protection des Busards cendrés en Pays Royannais. 9 couples repérés et suivis, 5 en secteur céréalier, 2 dans les schorres bordant l'estuaire de la Seudre, et 2 en secteur forestier.

Les installations ont été assez tardives, et donc les envols. Sur nos 23 jeunes volants, 16 se sont envolés après le 20 juillet. Le record ayant été celui de notre petit dernier, né d'une femelle marquée TwO-0wR et volant le 23 août.

Protections classiques en secteur céréalier (très bonnes relations avec les agriculteurs), et pas d'intervention en bordure de Seudre où les nids sont inaccessibles.

En revanche, la situation s'est trouvée un peu plus délicate pour les 2 nids installés en secteur forestier, dans une plantation bien embroussaillée de pins maritimes dont le nettoyage était prévu pour la semaine qui suivait notre découverte de ces installations. La sauvegarde de ces nichées a pu néanmoins être faite par une intervention urgente auprès du groupement forestier de cette commune, et un report des travaux de nettoyage a pu être obtenu. Je tiens à insister sur l'excellente collaboration mise en place avec l'ONCFS dans cette situation.

Coordination : Dominique CEYLO (LPO)

Charente-Maritime (17) – Marais de Rochefort

Trois périodes d'observation entre le 25 mai et le 19 juillet par le coordinateur, auxquels il faut ajouter 4 sorties de Sylviane B. Sur trois secteurs, 8 couples sont recensés, et deux colonies de 3 couples sont suivies sur deux parcelles. Trois nids découverts nécessitent une protection. Le premier nid en prairie naturelle de fauche est grillagé sur 1 m², avec une rubalise laissant un carré de 4x4m sans fauche. Les deux autres nids sont dans une même prairie devant être pâturée par des taurillons. L'agriculteur contacté nous propose d'enclorre les deux nichées par une clôture avec des barbelés qu'il nous donne. Ainsi deux carrés de 12 à 15 m de côté seront encore protégés les années prochaines... Neuf jeunes s'envolent de ces trois nids protégés. Les 3 autres couples ont échoué car les recherches des nids n'ont rien donné, et aucun envol n'est noté pour ces trois couples-là.

Anecdote :

Pour la première fois, nous avons posé des barbelés sur une prairie pour sauver deux nichées menacées de piétinement. Pour enfoncer la trentaine de piquets nécessaires puis tendre le barbelé, 5 personnes se sont relayés en un week-end. L'opération s'est soldée par une pleine réussite (7 jeunes à l'envol), avec l'autorisation de laisser la clôture en place les années prochaines... Des piquets pour se poser, une végétation de marais intacte : est-ce que les busards reviendront les années prochaines ?

Coordination : Alain LEROUX (LPO Mission Rapaces)

Deux-Sèvres (79)

La saison 2014 a été très bonne en Deux-Sèvres pour les 3 espèces de busards, avec 100 couples de busard cendré, 16 de Saint-Martin et 3 des roseaux. Les cultures en avance et les installations tardives des busards ont fait craindre une mauvaise année. Finalement les intempéries de juin et juillet ont retardé les moissons et laissé les jeunes prendre leur envol. Des couples ont niché tardivement (grillagé jusqu'en août) et pourraient correspondre à des pontes de remplacement. Un couple a construit 2 nids et échoué sur les 2. La productivité est bonne avec, par exemple, 2,5 jeunes par couples chez le busard cendré. Le nombre de jeunes à l'envol est important avec 237 busards cendrés, 42 busards Saint-Martin et 6 busards des roseaux grâce aux protections mises en place (3/4 des jeunes à l'envol). Entre 2013 et 2014, le nombre de couples et de nids trouvés de busard cendré a été environ multiplié par 2 et le nombre de jeunes à l'envol par 5,6 (43 en 2013 et 242 en 2014). Le nombre de couples de busards Saint-Martin a aussi nettement progressé ainsi que de nids découverts (2 en 2013 et 16 en 2014). L'absence de micromammifères en 2013 et l'explosion de leur population en 2014 permet d'expliquer les variations d'effectifs nicheurs et le succès de la reproduction chez les busards.

Anecdote :

Sur la plaine du Mellois, un événement de grêle gigantesque sur une zone de 2 kilomètres sur 7 kilomètres, n'a pas entraîné d'échec sur les nichées !

Coordination : Xavier FICHET & Christophe LARTIGAU (GODS)

Secteur CNRS / Chizé (79)

Année moyenne. La pluie a retardé les moissons et la plupart des jeunes se seront envolés avant le passage des MoissBatt...

Anecdote :

Une femelle et un jeune retrouvés morts sur nid (avec deux jeunes encore vivants)... info transmise à l'ONCFS pour cadavre et test toxico mais ça ne semble pas les intéresser. Pas de nouvelles en décembre 2014. Finalement sur ce nid...un autre jeune retrouvé mort hors nid (prédation par un chien?)... un jeune aura peut être survécu...

Coordination : Xavier FICHET & Christophe LARTIGAU (GODS)

Vienne (86) – SN-CDBVH

5 nids repérés dans la même parcelle d'orge, belle colonie de busards cendrés ! Ne pas se mélanger les pinceaux –pardon les croquis- pour la première visite, en guidant au talkie. Nous posons des jalons, histoire de nous y retrouver. Et heureusement : en voilà un 6ème à 80 mètres du 1er nid visité, puis... un 7ème ! Merci à l'agriculteur qui a moissonné en ayant 5 protections grillagées à contourner.

Cette année, beaucoup de campagnols et donc une bonne année de reproduction : 37 nids de busards cendrés dont 28 dans l'orge, tous protégés. 83 jeunes cendrés seront à l'envol, 73 grâce à la protection. Il y en aurait eu 19 de plus si 4 nids grillagés dans le même champ, près d'une route, n'avaient pas été détruits, les poussins emportés durant la nuit. 5 mâles marqués et 2 femelles marquées se sont reproduits, deux d'entre eux ont niché ensemble.

Nous avons constaté l'envol de 29 busards st martin. Il y en a certainement eu davantage car nous avons visité peu de nids, un seul a nécessité une protection.

Enfin, un agriculteur de Thenezay a trouvé un nid de... busards des roseaux en moissonnant de nuit. Une première pour nous, 3 jeunes à l'envol, superbe !

Coordination : Benoît VAN HECKE (LPO Vienne)

Vienne (86) – Vouillé et Neuville

Le début de la saison 2014 laissait entrevoir des moissons précoces. Les campagnols furent nombreux dès le début de la saison et jusqu'en septembre. Mais les mauvaises conditions météo de mai et juin ont empêché des installations précoces chez le cendré.

Les orges ont nécessité des protections indispensables. Par contre, comme les années précédentes, des pluies et des orages en juillet ont retardé la majorité des moissons du blé après le 15 juillet...

Pour les nids découverts en début de saison, nous constatons un taux de réussite moyen (9 sur 17 BC & 11 sur 24 reproductions de BS suivies). Vingt-six jeunes BC se sont envolés (2,9 juv /nid avec succès, 1,5 par couple) et 30 jeunes BS (2,7 ou 1,25). Le taux d'échec lorsque que les couples sont suivis dès le début de leur tentative de reproduction est proche de 50%, et il serait encore aggravé sans protection : la moitié des jeunes envolés seraient détruits lors des moissons sans intervention cette année.

Anecdote :

Vingt agriculteurs concernés par un ou plusieurs nids ont permis dans tous les cas une protection, parfois avec difficulté. Quatre d'entre eux ont nécessité des efforts de concertation (et de patience !) pour huit couples. A l'opposé, au moins deux agriculteurs nous ont signalé 3 nids pour la première fois cette année : des raisons d'espérer ?

Pour la première fois dans ce secteur, une colonie de busards (3 couples de Busard cendré, 2 nids visités, et un nid de Busard Saint-Martin) s'installent dans un vaste champ de pois fourrager (plus de 50 hectares). Haute de 80 cm en mai et surtout très dense, cette végétation se retrouve très sèche et aplatie en juin, les grillages et les jeunes se voient de très loin. Il faut mettre du foin et de la paille et même des canisses extérieures pour cacher les jeunes. Une nichée est prédatée par un carnivore qui creuse sous le grillage. Deux jeunes St Martin disparaissent juste après l'envol.

Un deuxième nid est lui aussi attaqué, et la jeune femelle est touchée à la cuisse lors d'une sortie précoce (26 jours !). Nous décidons donc d'entourer le premier grillage d'un second, avec entre les deux de la paille. C'est la première « cage Vauban », avec double système de défense : succès à l'envol et vue encore volante 10 jours après !

Coordination : Alain LEROUX (LPO Mission Rapaces)

RHONE-ALPES

Loire (42)

L'année 2014 montre un léger mieux pour la reproduction des busards dans la Loire. Avec 31 couples observés, et 23 nids localisés, les effectifs de Busard cendré sont en légère hausse par rapport à 2013 (seulement 16 nids trouvés), qui représentait un "crash" historique. La majorité des couples ont niché en milieu non cultivé (landes et friches) et seuls 4 couples ont niché en prairie, et un dans les céréales. Comme déjà noté les années précédentes, le secret d'une bonne année repose sur la météo: le beau temps du mois d'avril a permis une fauche précoce des prairies, et évité que les busards ne s'installent dans ces cultures. Les résultats sont donc plutôt positifs, mais on notera un taux de jeunes à l'envol assez moyen (1,78 jeunes/nid), et une grande irrégularité dans les nichées, certains couples ayant réussi à élever 4 jeunes, et d'autres un seul. La raison de ces écarts n'est pas évidente, même si on peut supposer que les nichées tardives ont été handicapées par la mauvaise météo du mois de juillet. La population de Busard Saint-Martin n'est suivie que de façon très partielle, mais nous avons également pu observer une hausse des effectifs par rapport à 2013, avec 22 couples et 8 nids trouvés, donnant au moins 10 jeunes à l'envol. Le Busard des roseaux reste un nicheur rare sur les étangs de la Plaine du Forez: en 2014 un couple a niché à proximité d'une colonie de mouettes rieuses, élevant 3 jeunes jusqu'à l'envol.

Coordination : Paul ADLAM (LPO Loire)

Rhône (69)

Une année où la nourriture ne manquait pas et qui a été favorable au busard Saint Martin. La situation devient inquiétante pour le busard cendré car le nombre de couples est encore moins important que les années précédentes et semble être corrélé, entre autres et à 2 ans près, à la baisse du nombre des jeunes à l'envol des précédentes années. 21 couples nicheurs ont généré 24 pontes (3 de remplacement) et 48 jeunes à l'envol dont 25 grâce à la protection. Si quelques actions de protections sont issues d'opérations menées sur les nids, les autres sont issues de conventionnement de friches avec les propriétaires. Quelques échecs ont été liés à de la prédation et à du dérangement. De gros efforts sont fournis par l'association afin de protéger chaque nid (embauche d'un CDD de 4 mois en renfort des bénévoles) mais le déclin continu.

Anecdote :

Un male mélanique a fortement dérangé une opération de protection d'une nichée en agressant les adultes qui revenaient au nid. Ce qui nous a étonné est que cet oiseau, de par son agressivité, avait le dernier mot sur les adultes pourtant propriétaire de la nichée. Ce dernier se rendait régulièrement sur le nid, sans agresser les poussins mais s'opposait à l'approche des adultes. Ce dérangement a finalement mis en échec l'élevage de la nichée.

Coordination : Patrice FRANCO (LPO Rhône)

Ardèche (07)

Malgré un début de saison prometteur, la météo de début juillet (pluie, températures basses) a entraîné des pertes importantes en fin de couvaison ou début d'élevage des poussins. Ainsi, après la détection de 23 couples, 19 nids ont pu être trouvés mais seulement 8 ont permis l'envol de jeunes. Ces 8 couples ont produit 19 jeunes à l'envol, dont 14 avec protection (cage-traineau).

Anecdote :

Pour la première fois, nous avons subi une prédation sur une cage traineau.

Coordination : Florian VEAU (LPO Ardèche)